

Reprimer à plusieurs fois, à fin que leur vertu y soit transferee, puis le reiecter, & sera meilleur que l'y laisser tremper toute l'annee. Voilà pour les Syrops, parlons maintenant des Eclegmes.

SECTION III.

De Eclegmatis, seu Looch in genere.



Es Grecs appellent *ιλιγματα*, & *ιλιγματα*, ce que les Latins *Limctum*, & nous suyans les Arabes *Loch*, & *Looch*. C'est vn medicament propre, & peculier à la trachee artere, poulmons, & poictrine, & non pour les autres parties. Il a esté inuenté des Anciens pour diuerses intentions: quelquesfois pour incrasser & arrester les humeurs par trop tenus & subtils, qui y decoulent, & se compose de medicaments adstringents, & gluans, ou visqueux. Par fois, pour inciser, & attener les matieres par trop crasses, & visqueuses, & se compose de medicaments acres & amers, mais en moindre quantité. Par fois, pour deteiger, lenir, & corriger l'aspreté, & siccité de l'artere aspre, poulmons & poictrine: & se compose de medicaments doux, & gluans, ainsi que verrons en particulier par les suyans & plus vitez. L'usage est le iour & la nuit, & loing du repas, en le laissant glisser bellement, & ne l'aualer soudainement, à fin que la plus grande portion tombe en la poictrine, & non au ventricule: le malade estant droict, ou courbé plus tost en deuant que couché à la renuerse, pour cause de l'Epiglotte, qui inclinante à celle part, empesche le passage du Looch. La forme, ou consistence doit tenir le milieu entre Syrop, & Opiate, à fin qu'il sejourne à la bouche plus qu'iceluy, & moins que cestuy-cy: il se peut adapter à tout aage, sexe, & saisons.

De Eclegmatis in specie.

Eclegma de Caulibus, D. Gordonij.

R. *Succi Caulium depurati, lib. vnam.*

Sacchari albi, ℥

G 5

Mellis

Mellis desfumati, vtriusque pares portiones seu lib. dimidiam.

Coquantur ad iustam crassitatem.

Deinde adde Croci tenuissime triti, drag. tres.

Fiat Eclegma.

¶ Asthmatici & reliquis pectoris affectibus vndecunq̄ue scaturierint, confert.

P A R A P H R A S E.

CE Looch est décrit par Gordon en sa Præctique, particule 4. chap. 7. de la curation d'Asthme: lequel à l'imitation des Anciens, luy a imposé le nom de sa base, le suc de choux. Sa vertu incisive, & attenuatiue des matieres crasses, & visqueuses, est augmentee par le Saffran: la deterfuiue, par le miel escumé, & succte fin, qui donnent corps au Looch, & conseruent leur vertu, attendant le temps de s'en pouuoir seruir.

D V M E S L A N G E.

Faites purifier premicrement vostre suc de Choux domestiques au soleil ou sur le feu: puis avec le miel escumé, & le sucre sera cuit, vn peu plus qu'vn Syrop, auquel on destrempera le Saffran puluerisé, la bassine ostee de dessus le feu: puis sera agité avec vn pilon de bois, iusqu'à ce qu'il soit froid, pour le garder au besoin.

Eclegma de Scilla simp. D. M.

R. Succi Scilla, &

Mellis desfumati, vtriusque pares portiones,

Coquantur simul in Eclegmatis crassitudinem, & vsui rependantur.

¶ Materiam crassam & lentam, coctu difficilem, in partibus respirationis ad expellendum facilem reddit, & natam inde spirandi difficultatem, & thoracis dolorem leuat.

P A R A P H R A S E.

L'Authcur de ce Looch est Asclepias, ainsi que Gal. liure 7. des Medic. locaux enseigne, duquel Mes. l'a transcrit en sa distinction cinquiesme. La base est le Suc de Scilles, dont il a prins le nom: la vertu incisive, attenuatiue des matieres crasses, & visqueuses, est si grande qu'elle n'a besoin d'aide: la deterfuiue est aidée par le miel escumé, & par le mesme, sa saueur fascheuse est corrigee, & sa vertu conseruee. La dose est, deux drag. à ieun en hyuer, pour les vieillards,

vieillards, & ceux qui sont d'une complexion froide, & qui sont Asthmatiques, & qui ne peuvent respirer qu'avec grande peine & difficulté, & qui ne sont délicats. Aux délicats le precedent fait de Choux leur sera plus facile, & gracieux.

D V M E S L A N G E.

Pource qu'en ce pays la chaleur du Soleil n'est suffisante pour extraire le suc de Scilles, (pour supplier le defect,) pour le iourd'huy on le tire par la chaleur d'un four, ou de cendres chaudes : ainsi prenez des Scilles vrayes, si faire se peut, ou en leur lieu, du *Panacratium*, que monderez de leur escorce externe, filamens, racines inutiles, & cœur, pour les raisons declarees au Vinaigre Scillitique, la quantité qu'il vous plaira : icelles faut couper avec un couteau d'ivoire, ou d'os, ou de bois, & non de metal, & en remplir un pot de terre, & le couvrir de son couvercle, puis l'ensevelir dans les cendres chaudes quelque temps, ou le mettre dans un four chaud : apres tout chaud les exprimer. Ainsi faisant, sortira assez bonne quantité de suc, lequel avec semblable poids de miel escumé, sera cuit à l'espaisseur du miel, qui sera ainsi gardé au besoin.

La Scille masle differe de la femelle, en ce qu'elle est un peu plus blanche au dedans que la femelle, & moins que le *Panacratium*, & en tout plus vigoureuse.

Le Looch de Scille composé, que Mesué décrit pour l'Asthme, n'est en usage, pour son ingratitude, & saueur facheuse, joint aussi que le susdict simple, est assez suffisant à tout ce qu'il promet, sans qu'il en faille rechercher, & composer d'autres plus forts, & plus ingrats.

Eclegma ex pulmone Vulpis, D. M.

R. *Pulmonis vulpis preparati & siccati,*

Succi Glycyrrhizæ,

Adiami albi, id est, Capilli Veneris,

Seminum fœniculi, &

Anisi, singul, pares portiones.

Confice cum Saccharo, in aqua Pimpinella soluto, & cocto : vel cum Succo Myrtilino, ut valentiùs roboret.

¶ *Phthisim præcipuè curat, quia ulcera pectoris & pulmonis consolidat.*

P A R A

Maniere de tirer le suc des Scilles.

Page. 92.

Scille masle & femelle en quoy different.

P A R A P H R A S E.

Mesue décrit ce Looch en sa pratique, & non en son Antidotaire au ch. de la Phthisie, lequel il a emprunté d'Auic. liu. 3. fen. 10. traicté 5. chap. 6. y adioustant seulement l'Anis, & le Rob de Myrtilles. L'eau n'est spécifiée par Auic. & Mesue, ains par Syluius. Il a prins le nom de sa base le poulmon de Renard, mis au commencement, comme le principal agent.

D V M E S L A N G E.

Faut en premier lieu pulueriser les semences, le suc de Reglisse, & poulmons de Renard preparez ensemble, dans vn mortier de bronze fort subtil: puis le Capilli Veneris, ou en son lieu le Polytric, qui est l'Adiantum noir, curieusement nettoyé, & pilé en vn mortier de marbre, & pilon de bois. Apres on y adioustera les poudres: puis avec vn Syrop fait avec le sucre, & eau de Pimpinelle ou de Scabieufe, ou de Pas d'asne, ou avec Syrop de Capilli Veneris, ou de Myrtilles, pour le Rob Myrtrin, s'il est question de fort roborer, ou d'autre de semblable faculté, on en fera vn Looch de moyenne consistance, qu'on gardera au besoin.

Eclegma Papauerinum, D. M.

R. Semin. papaueris albi, drag. viginti quinque.

Amygdalarum dulcium excorticatarum,

Nucleorum Pini,

Gummi Arabici, &

Tragacanthi,

Succi Glycyrrhizæ, sing. drag. decem.

Amylli,

Seminis Portulacæ, & Lactucæ, &

Cydoniorum, sing. drag. quatuor.

Croci, drag. vnam.

Penidiarum albarum, vna quatuor.

Syrupi papaueris albi, & nigri, cum Semine Lact. & violis facti quantum sufficit, fiat Eclegma.

Pag. 55. Syrupus de Papauere simplex D. M. à nobis transcrip'tus huius supplebit vicem: presertim si decocto addideris Semin. Lactucæ & Violarum.

¶ Tussim iuuat, & gutturis asperitatem à catarrho calido tenui (quem sputum liquidum indicat:) eum enim concoquit

coquit & crassat. Confert etiam febribus ardentibus, dolenti thoraci, & pleuritidi.

P A R A P H R A S E.

CE Looch a prins le nom de sa base le Syrop & semence de Pauot: sa vertu incrassante est augmentée par l'Amidon, & les Gommés Arabiques, Triagac. & les semences de Pourpier, de Laitues, & de Coings: la detersive, par les Amandres douces, les Pignons, les Penides, & suc de Reglisse, qui aussi en lenissant, corrigent la siccité, & asprent de l'artere aspre, & facilitent le soufflé. Le Syrop de pauot qu'on prepare aux boutiques, pourra suppleer le deffaut de cestuy-cy, qui prouoque le somne, & donnera le corps à tout le reste. Pource si on se veut seruir de ce Looch pour prouoque le somne, ou pour incrasser quelque humeur subtil, on en pourra vser deux heures apres souper, enuiron demy once: ou vne cueillerée deux heures apres disner. Pour les autres maladies, en moindre quantité, & loing du repas, pour cause du ventricule, qui reçoit tousiours quelque portion, quoy que le malade face.

D V M E S L A N G E.

A part faut premie remét piler les Gommés dans vn mortier, & pilon de bronze chauds, puis en peser ce qu'il en faut, à cause du deschet. L'Amidon sera pilé à part: les Amandres, & Pignons mondez sur vn papier blanc avec vn tranchet, ou cousteau de Cordonnier seront incisées, puis subtiliées au mortier avec l'Amidon, & les Penides blanches bien seiches. Ensemble se pulueriseront les semences, & suc de Reglisse. Le Saffran se puluerisera à part: apres, toutes les poudres seront meslées au mortier, & destrempees avec le Syrop de Pauot, ce qu'il en faudra pour luy donner la forme conuenable, qu'on gardera pour s'en seruir au besoin.

Eclegma de Pineis, D. M.

R. Carniū Dactyl. Cheiron, i. fuluorum, drag. triginta quinque
Nucleorum Pini, drag. triginta.

Amygdalarum dulcium, excorticatarum

Auellanarum assatarum,

Gummi Tragacanthi, &

Arabici.

Gly

Glycyrrhiza, &

Succi Glycyrrhiza,

Amylli,

Capilli Veneris, (vel Polytrichi, si verus desit.)

Radicum Ireos, singul. vnc. semis.

Mellis Passularum, seu Sapa Passul. Idem.

Buxyi recentis, &

Sacchari albi, singul. dragm. quatuor (nonnulli mendosè legunt
vnc. quatuor.)

Amygdalarum amararum, drag. tres.

Mellis optimi despumati, quantum sufficit, fiat Looch.

¶ Tussi antiquæ, difficultati spiritus & Asthmatis succurrit, hu-
mores crassos à thorace incidit & extenuat.

P A R A P H R A S E.

CE Looch, ou Eclegme a prins le nom de sa base les Pignons, que n'auons mis au commencement, comme fait Melue, ains les Dattes, pource que la dose de ceux-cy surpasse celle de ceux-là, suyuant nostre premier dessein, à l'imitation d'Andromache en sa Theriaque, & Damocrates. Les Dattes sont icy mises en plus grande quantité qu'autre qui soit, pource qu'elles sont tres-excellentes à la poitrine, & que par leur adstriction ils la fortifient, & celle de la base par trop debile, & par ce moyen empeschent que les fluxions, ou catarrhes ne tombent en icelle. La vertu incrassante est augmentee par les Gommès & Amydon. La detensue, & lenitiue par le Miel escumé, succe, beurre, Miel passular, ou Rob, les Amandres douces, & Reglisse, qui aussi donnent la faueur, & le tout conferuent. La racine d'Iris, le Capilli Veneris, & les Amandres ameres, y sont mis pour inciser, & attenuer les matieres crasses, & visqueuses retenuës aux poulmons, & poitrine: les Noisettes, ou Auellanes rosties, que les Grecs appellent *Αιπρονάπρια* y sont mises pour meurrir les catarrhes, à quoy elles sont bonnes, Diosc. Aucuns (& mal)lisent de Rob, ou Miel Passulat, de beurre & succe, de chascun 4. onces, pour 4. drag. estimans la faute prouenir des Imprimeurs, qui ont prins 3. drag. pour 3. onc. ce qui n'est vray semblable: car telle dose rendroit ce Looch (assez plaisant de foy) fascheux, & ingrat, & de moindre faculté, à ce que luy attribué son Auteur.

D v

D V M E S L A N G E .

Ensemble faut pulueriser les racines d'Iris, & Reglisse raclee, & coupee par petits morceaux, & suc de Reglisse & Noisettes rostities, à part l'Amydon. Les Gommesseront pilees comme auons dit au precedent Looch: puis on en pesera ce qu'il faudra, & les Pignons recens, (si faire se peut) sinon vne nuit en eau tiede infuseront, pour leur oster l'acrimonie acquise du temps, & seront seichez d'un linge blanc. Iceux ainsi accoustrez, avec les Amandres douces, & ameres pelees de leurs pellicules, sur vn papier blanc seront curieusement incisees avec vn tranchet de cordonnier (comme cy-dessus auons dit) & gardees. Apres on pilera dans le mortier de marbre le Capilli Veneris bien nettoyé: puis on y adioustera les Dattes bien nettoyees, dedans, & dehors, qu'on pilera exactement ensemble: puis on y adioustera le Rob, ou Miel de Passules, ou au lieu d'iceluy, de leur poulpe autant qu'il est requis, puis on y mettra les Pignons, & Amandres incisees (comme dit est) qu'on aura ressubtiliees avec l'Amydon, & sucre puluerisez, & les poudres & Gommess, comme a esté dit au precedent Looch. Apres le beurre, finalement on y adioustera de Miel escumé à part, & cuit autant qu'il sera necessaire pour luy donner forme conuenable. Il vaudroit mieux en faire moins, & souuent, que si grande quantité: pource que passé six mois il se rançait, & acquiert vne acrimonie facheuse, & nuisible aux malades, encor qu'on y mette beaucoup de miel.

Eclegma sanum & expertum, D. M.

R. Vuarum passarum ab arillis purgatarum.

Ficum recent. siccarum

Dactylorum pinguium, singul. vnc. duas.

Iuiubarum, &

Sebestem, vtriusque numero triginta.

Seminum Fœnugraci, drag. quinque.

Lini,

Anisi,

Fœniculi,

Hyssopi

Hyssopi secca, { Nonnulli codices horum trium habent, singul.
Cinnamomi, { drag. semissem. & non vnc. semissem.
Glycyrrhiza, { At sum sequutus codicem antiquum.
Calaminthes,

Ireos, sing. vnc. dimidiam,

Capilli Veneris, M. vnum. Coquantur omnia in lib. quatuor
aquis ad medias. Colatum coque cum

Penidiarum lib. duabus, ad mellis crassitudinem: tunc adde se-
quentia puluerata.

R. Pineorum recentium depellatorum, drag. quinque.

Amygdalarum à cortice mundatarum,

Glycyrrhiza mundata, & minutim concisa,

Gummi Tragacanthi, &

Arabici,

Amylli, singul. drag. tres.

Radici Ireos, drag. duas. fiat Eclegma.

¶ Tussi & vocis asperitati à frigiditate nata est auxilio: cras-
sos humores è thorace & pulmone extenuat.

P A R A P H R A S E.

C E Looch a prins le nom de sa vertu, par l'experience
que son Autheur Mesue, & depuis plusieurs en ont fai-
re. Il tient le milieu entre celuy de Pignons & de Scille: car
il incise, atténue & deterge plus qu'iceluy, & est moins in-
grat que cestuy-cy: il est nuisible aux bilieux, en Esté, & à
ceux qui ont fièvre. La base est triple: l'une incisive, &
atténuative des matieres crasses, & gluantes: l'autre est
deterfiue: la troisieme incrassante des matieres trop
subtiles.

D Y M E S L A N G E.

Pag. 108. Premièrement faut faire la poudre comme s'ensuit. Les
racines d'Iris, & Reglisse seront puluerisées ensemble, & ta-
misées subtilement: à part l'Amydon: ensemble les Gom-
mes, auant qu'estre pesées (comme il a esté déclaré au Looch
de Pautot) les Pignons, & Amandres seront aussi incisées sur
le papier blanc avec le tranchet d'un cordonnier: puis re-
subtilisées au mortier avec l'Amydon, les Gommés, & raci-
nes: ainsi seront gardées pour les mesler au suyuant Syrop,
fait comme s'ensuit.

En quatre liures d'eau, faut premièrement cuire la racine
d'Iris coupée en rouelles, ou concassée. Celle à demy cuite,
on

on y mettra les semences, & Calament: vn peu apres tous les fruiçts, & la reglisse raclee, & contuse: vn peu apres, l'Hyssop, & Capilli Veneris: finalement la Canelle (beaucoup meilleure que l'Escauiffon, prinse d'aucuns pour la Caste Aromatique) pource qu'elle n'endure decoction. Cela fait, on lairra refroidir la bassine, estant couuerte d'une double toile. Estant à demy refroidie, par la mesme toile le tout sera exprimé: la couleure sera clarifiée avec aubins d'œufs, & coulee à trauers le blanchet: icelle avec les Penides on cuira en Syrop, ou vn peu plus: la bassine ostee de dessus le feu, peu à peu on y dissoudra les poudres preparees exprez, avec vn pilon de bois, duquel diligemment le tout sera agité, iusqu'à ce qu'il soit bien blanc, il vaut mieux en dispenser peu, & souuent, que beaucoup, pour les raisons dites au Looch precedent. Tous les precedens Loochs ont esté plus vitez qu'ils ne sont pour le iourd'huy.

SECTION IV.

De pulueribus aromaticis Electuariorum in genere.

EN ceste Section nous auons deliberé seulement traiter des poudres aromatiques, dont les Electuaires sont composez: pour ce, faut que l'Apothicaire sçache, pourquoy elles ont esté inuentees, & pourquoy plustost de medicaments aromatics, que d'autres, & d'où est venu le nom d'Electuaire.

Les poudres se font par trituration, qui n'est autre chose qu'une conuenable comminution des medicamens faite en friant, ou en frappant dans vn mortier de fer ou de bronze (avec vn pilon de mesme matiere) ou de marbre, ou de pierre, ou de bois, ou sur vn porphyre, avec vne petite meule, & c'est pour quatre raisons principales.

1. La premiere, à fin que par nostre chaleur naturelle plus facilement ils soyent reduits de puissance en action, soit chauds, froids, secs, ou humides.

2. La seconde, à fin de les mesler plus commodement ensemble, & que mutuellement agissant l'un contre l'autre, en resulte vne faculté conuenable à nos desseins.

H

3. La